

RAPPORT MORAL 2020/2021

Merci à tous d'être venus pour cette assemblée à nouveau très particulière, plus encore que celle de l'année dernière puisque lors de celle-ci, nous avons tout de même pu faire le bilan de deux trimestres et demi, quand, cette année nous n'avons pu présenter en séance que 4 films... Mais votre présence aujourd'hui nous donne envie de continuer notre travail associatif et culturel et donc, aujourd'hui, d'envisager la REPRISE.

Ce terme de REPRISE nous l'avons beaucoup entendu lors de cette année écoulée, à différentes périodes, mais pour nous il résonne à la fois dans le sens cinéphile d'une réouverture des salles mais peut être aussi dans le sens plus traditionnel des termes de couture ou de jardinage.

Reprendre, en effet, c'est, grâce à un fil solide, racommoder les trous, les déchirures d'un vêtement pour le rendre à nouveau présentable et utilisable. Si on l'entend dans ce sens, la REPRISE pour nous c'est aussi une façon de réparer ce tissu social et cinéphile tant abîmé par la période que nous avons traversée et que nous traversons encore. Travail artisanal et associatif indispensable pour recréer du lien et de la parole quand le COVID nous a obligés à nous tenir à distance, à ne se parler que virtuellement. Reprendre nos séances ce sera, pour notre plus grand bonheur, retrouver le plaisir de l'échange humain sans média quelconque. Car même si nous évoquerons dans le rapport d'activité les séances virtuelles que nous avons mises en place, rien ne peut remplacer ces moments humains que nous espérons chaleureux et conviviaux. Retisser du lien pour, non pas naviguer sur la toile du web, mais retrouver le plaisir de « se faire une toile », jolie expression pour désigner les séances de cinéma en référence aux pratiques du début du 7ème art.

La reprise de nos activités sera donc aussi, pour toute l'équipe, le moyen de renouer avec vous, adhérents fidèles, mais aussi avec des univers originaux et variés comme seul le cinéma sait nous les faire partager ensemble, au même moment, dans une salle obscure. Travail de fourmi, de longue haleine, sûrement que la pratique des discussions et des échanges ne va pas aller de soi au début, mais travail de tissage essentiel que toute l'équipe souhaite faire pour vous. Et ce moment me permet de saluer la fidélité et la constance de celle-ci qui, malgré les difficultés, a répondu

présente aux réunions virtuelles malgré les difficultés de connexion, caméras, sons etc...et qui a, toute l'année, gardé sa motivation, malgré l'absence d'apéros ! Néanmoins, dans cette équipe comme partout, la fatigue se fait sentir et nous avons besoin de nouveaux membres pour continuer nos actions car plusieurs personnes n'ont pas souhaité continuer l'engagement bénévole que cela suppose.

Mais ce travail de tissage pour renouer les liens passe aussi par une autre REPRISE, celle des films anciens que nous vous proposons, comme d'habitude, cette année dans notre programmation que nous vous détaillerons tout à l'heure. Car si les nouveautés sont toujours agréables à découvrir, revoir des films du patrimoine est essentiel pour un ciné-club, qui n'est pas une salle d'art et essai.

De plus, la reprise de ces films nous permet de nous confronter à une beauté artistique qu'il est primordial de ne pas oublier. Car si tout va très vite aujourd'hui, si les modes se succèdent et les esthétiques varient au rythme du numérique, les œuvres du passé gardent justement une beauté intemporelle qui nous apaise et nous revigore. Lorsque Billy Wilder nous parle du cinéma muet et de sa disparition, c'est de toute la condition humaine qu'il fait le tableau dans une mise en scène à la virtuosité saisissante...qui n'a pas d'âge ! Dans le même esprit, nous découvrirons une reprise d'un film du patrimoine yougoslave, tellement différent du classicisme hollywoodien. Reprendre nos séances en admirant ces œuvres du passé, aux côtés des films plus récents nous permet véritablement de faire œuvre d'ouverture culturelle en les confrontant, les comparant.

Mais comme nous essayons de le faire aussi dans notre programmation, nous ferons en sorte de nous tourner vers le futur, et en bons jardiniers de l'éducation populaire, loin de la start up nation, nous ferons confiance à ces jeunes pousses du cinéma du monde entier, ces graines de cinéastes algérien ou guatémaltèque qui permettent au cinéma de se renouveler sans cesse. Ainsi, Yassine Qnia, qui avait été notre invité il y a 5 ans pour présenter ses courts métrages, reviendra nous voir pour présenter son nouveau film, un long cette fois, **DE BAS ETAGE**. Comme ces boutures qui repoussent après une transplantation, nous faisons le pari que les jeunes créateurs, mais aussi les jeunes spectateurs, sont indispensables à la vie de notre association, pour peu qu'on se donne la peine de les prendre en compte et de leur insuffler le goût du partage culturel qui se cultive et ne

va pas de soi...

C'est bien là la vocation de notre association, retisser des liens entre nous, entre les œuvres parce que le cinéma est ce formidable fil d'Ariane qui nous permet de sortir du labyrinthe de nos émotions négatives, nos pensées sombres, notre envie de repli sur soi, pour aller vers l'autre et la beauté du monde .

Je nous souhaite donc une bonne reprise dès le 24 septembre, avec le programme que nous vous avons concocté à partir de films non programmés l'an dernier et d'autres offres, et aussi avec des arrangements financiers adaptés à la situation afin que votre fidélité soit prise en compte.